

Sacer Ludum...

20 Mars 2030

« Ah ! Quelle histoire ! Quelle histoire ! Quelle malheureuse histoire !

- Alors raconte-la moi, s'il te plaît papi Kévin !

- D'accord Maxence. »

Il s'installa sur le sofa...

« C'était un soir d'hiver, et nous déménagions les affaires du grand-père de ta grand-mère... »

16 Janvier 2012

« Chérie, j'ai fini d'emballer les derniers cartons, je vais voir ce qu'il y a au grenier.

- Oui, d'accord, à mon avis, tu n'y trouveras que de vieilles affaires poussiéreuses de mon grand-père » me répondit Julie, ta grand-mère.

Je montai les quelques marches qui menaient au grenier en espérant y trouver quelque chose d'intéressant. J'ouvris la porte grinçante et entrai dans la petite pièce. J'eus beau fouiller dans les malles et les commodes, je ne trouvai rien d'intéressant hormis un vieux jeu sur une chaise au centre de la pièce. Je descendis ma trouvaille et rejoignis Julie dans le grand salon où elle rangeait les dernières assiettes dans un carton :

« Chérie, ça te dirait de t'amuser un peu ? demandai-je

- Oh oui, avec plaisir, après ce long déménagement, je suis épuisée !

- J'ai trouvé un vieux jeu de société dans le grenier, tu veux y jouer ?

- Oui, bonne idée, c'est quoi ?

- Il s'appelle « Sacer Ludum : Vierzon », c'est la ville près du manoir. »

Le but du jeu était d'améliorer son territoire c'est-à-dire sa moitié de ville en détruisant celle de l'autre. A chaque tour, un joueur devait choisir un bâtiment à améliorer, construire ou détruire.

Je commençai la partie. Je choisis une petite boutique que je supposais être celle d'un opticien ou un coiffeur, et la détruisis. Julie, elle, choisit un hôtel et l'améliora. Elle y ajouta un jardin avec une piscine à la place d'une petite maison abandonnée derrière l'hôtel. Les tours se succédaient et à un moment, Julie demanda : « Et si nous allumions la radio pour écouter de la musique, il y aurait plus d'ambiance ?

- Pourquoi pas. Attends-moi, je vais chercher le poste, je crois qu'il est dans le carton à côté du tapis de la cuisine. »

Quelques minutes plus tard, je revins, la vieille radio sous le bras, m'assis près de Julie, l'allumai et la posai sur la petite table basse. Une vieille chanson de Brel parvint à nos oreilles et nous reprîmes notre partie. Je détruisis une boulangerie, imaginant la remplacer par un fast-food au tour suivant.

Soudain, la musique se coupa et pour une intervention spéciale. Un homme dit : « Bonjour, ici M. Dubois, maire de Vierzon. Des phénomènes surnaturels se déroulent actuellement dans notre ville ; le coiffeur, la boulangerie et plusieurs autres bâtiments se sont écroulés sans raisons apparentes. »

Sur ces mots, il s'interrompit, puis reprenant son souffle, il continua : « Nous déplorons onze décès et vingt-sept blessés dont cinq entre la vie et la mort, et six personnes portées disparues dans les décombres. Un service de secours est mobilisé en ce moment-

même. J'invite tous les habitants de Vierzon à se rassembler au Gymnase des Grands Moulins par mesure de sécurité. »

« Quoi ?! Oh mon Dieu ! Qu'est-ce qu'il se passe ? Ce... ça... n'existe pas... les bâtiments ne peuvent pas se détruire tout seuls ! », dis-je abasourdi.

Julie tremblait un peu et ses traits tirés trahissaient sa terreur. Quant à moi, je sentais mon cœur battre la chamade.

Au bout de quelques minutes, nous continuâmes néanmoins notre partie. Mais une horrible hypothèse me parvint à l'esprit et je dis à Julie avec effroi : « Mais... si c'était nous qui étions responsables de la destruction de la ville ! J'ai... j'ai démoli la boulangerie au début de la partie, et justement... elle s'est effondrée !

- Oh !... Attends, je vais construire un immeuble et on va voir s'il se passe quelque chose. »

Quelques minutes plus tard, sur l'écran de la télévision allumée et en mode « mute », je vis avec stupeur un énorme immeuble au milieu d'une route et un journaliste devant, micro à la main.

« Bon sang ! s'exclama Julie l'air sidéré, finissons-en avec ce jeu maudit ! Brûlons-le et la ville redeviendra comme avant, enfin, je l'espère !

- Viens, allumons la cheminée et jetons-le dans le feu. »

Quelques minutes plus tard, je lançai le jeu dans les flammes et la télévision s'éteignit tout de suite. Julie sortit sur le petit balcon de la cuisine et revint en me hurlant d'éteindre le feu. Je compris immédiatement, courus chercher un saladier rempli d'eau et éteignis le feu. Mais, c'était hélas trop tard ! La ville avait complètement brûlé !

11 Mai 2060

Trente ans plus tard, Maxence, demeurant près de Romorantin trouva un vieux jeu poussiéreux dans son grenier. Sur la boîte était inscrit : « Sacer Ludum : Romorantin ».